

UCL - Docteur Honoris Causa - 2008

Par M. Jadot (Ads 70)

Ce vendredi 2 février 2008, j'étais à la fête de l'Université à Louvain-la-Neuve. J'y ai rencontré beaucoup d'Anciens de Saint-Michel de tous âges et j'ai beaucoup échangé avec eux. Nous nous sommes fait la réflexion que nous partagions les mêmes idées sur ce que nous vivions en commun, c'est pourquoi j'ai décidé d'en faire un petit compte rendu.

L'attribution des titres de Docteur Honoris Causa est un moment de grande solennité à l'UCL : défilé des professeurs en toge, présence des massiers¹ entourant le recteur², sonneries de trompettes à l'entrée du cortège et au moment de l'attribution des titres, lecture solennelle de l'acte d'attribution, etc. Pourquoi ? Entre autres, parce que cela met en évidence la valeur du geste posé, Mais cela contribue bien sûr aussi à la formation de l'image de l'Université, cela exprime son identité et stimule le sentiment d'appartenance, tout en suscitant le respect.

C'est dans ces instants solennels que l'Université pose un geste fort et singulier au regard de la « Cité ». Elle manifeste à travers le choix des personnes à qui elle décerne le titre pour leurs accomplissements, les valeurs auxquelles elle attache de l'importance, celles autour desquelles s'ancre son action, celles qui donnent un sens à sa démarche.

Cela veut dire que l'UCL a pris un extraordinaire recul par rapport à son quotidien, a pris le temps de s'arrêter, de se distraire de l'activité fébrile de la société contemporaine et de réfléchir au sens de son action au cœur de la « Cité ». Elle consacre à cet exercice d'importantes ressources en hommes et en moyens. L'UCL, ce n'est donc pas seulement l'enseignement ou la recherche, c'est aussi l'Homme.

Et ce ne sont pas de vains mots puisque, simultanément, s'engagent une série d'actions dans l'université comme, par exemple, la collecte de vivres parmi les étudiants pour soutenir l'action de Monica Nève dans Nativitas (voir infra). Les étudiants sont donc invités à être partie prenante dans le geste posé et c'est ce qu'ils font puisque cette action fut un grand succès. Le discours très exigeant du président des étudiants fut, à cet égard, révélateur... et très applaudi, car il revendiquait une prolongation de l'action et un engagement à aller plus loin.

Devant le choix entre, d'une part, le relativisme qui, sous prétexte de démocratie, aligne à tout instant, les valeurs de référence du citoyen ou de l'organisation, sur les aspirations quasi conjoncturelles du plus grand nombre et, d'autre part, un système de référence stable, comme les valeurs évangéliques ou humanistes (les unes ressemblant aux autres puisqu'elles en découlent), la lecture de l'événement que je relate m'amène à penser que l'UCL a clairement choisi la deuxième option : des valeurs qui restent... dans une société qui marche !

Et c'est précisément parce que la société marche que les valeurs qui restent doivent être relues et réexpliquées à la lumière des sensibilités sociétales actuelles... mais sans, pour autant, que ces valeurs s'en trouvent changées. Et c'est aussi pourquoi les profils de Docteurs Honoris Causa évoluent lentement, année après années, tout en gardant un commun dénominateur fort. Reflétant les préoccupations sociétales actuelles, le choix de l'UCL s'est porté, cette année, sur quatre personnalités très emblématiques : en les honorant, l'UCL veut mettre à l'honneur leur **combat pour l'humanité !**



Souhayr Belhassen est tunisienne. Journaliste et écrivain, elle est présidente de la Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme, première femme et première Arabe à la tête d'une ONG d'envergure internationale.

Elle est parrainée par Olivier De Schutter (Département de droit international Charles de Visscher)



Monica Nève est belge. Elle est chef d'orchestre et musicienne, mais elle a surtout fondé l'association Nativitas dans le quartier des Marolles. Elle ouvre aux plus démunis les portes de maisons d'accueil. Elles est parrainée par Marie Joachim (étudiante, présidente du Kap Quart).

Jacques et Bertrand Piccard, sont suisses. Ils sont surnommés «savanturiers». Jacques est océanologue tandis que Bertrand, son fils, est médecin et aéronaute, auteur du premier tour du monde sans escale en ballon. Ils sont parrainés par Jean-François Rees (Unité de biologie animale) .



Aujourd'hui Bertrand Piccard prépare un tour de la planète en avion solaire, sans aucune émission polluante, afin de démontrer le rôle fondamental des technologies de pointe dans le développement durable. C'est le projet Solar Impulse dont le prototype devrait être testé cette année encore.

Bernard Coulie, recteur de l'UCL (Ads 77), intervint à plusieurs reprises avec des propos très profonds. Les nouveaux docteurs étaient très émus, mais l'assemblée l'était aussi et elle leur réserva à chacun une « standing ovation ».

Je pense, pour ma part, que mes amis de Saint-Michel présents ce jour-là furent, comme moi, fiers d'être des alumni de l'UCL et, pour certains, d'y avoir enseigné.

En savoir plus sur les Docteurs Honoris Causa sur : <http://www.uclouvain.be/fetedeluniversite.html>

¹ La présence des massiers signifie celle du Recteur et donc, par extension, celle de l'Université, dans une circonstance solennelle : cortèges, séances académiques,...

² Cette année le recteur de la KUL (Marc Vervenne) était flanqué de ses deux massiers et Bernard Coulie, recteur de l'UCL (Ads 77) se rendit à Louvain, la semaine suivante, flanqué de ses deux massiers.